

Recul de la natalité et de l'espérance de vie en 2020

Insee Flash Pays de la Loire • n° 113 • Mai 2021

En 2020, la croissance démographique dans les Pays de la Loire continue de ralentir, notamment en raison de la forte diminution du solde naturel qui atteint un niveau historiquement bas. Le nombre de naissances diminue du fait du recul de la fécondité et, fin 2020 et début 2021 des effets liés à la crise sanitaire. Celle-ci accentue également la hausse des décès et amène un recul de l'espérance de vie, moins marqué cependant qu'en France métropolitaine.

Avertissement

Cette étude actualise le bilan démographique publié le 19 janvier 2021 ([Insee Flash n°107](#)) à partir des données d'état civil de l'ensemble de l'année 2020. Elle est complétée par l'analyse du nombre de naissances et décès, estimés pour les premiers mois de 2021. L'espérance de vie et l'indicateur de fécondité ont été estimés pour 2020.

Au 1^{er} janvier 2021, la population des Pays de la Loire est estimée à 3 837 200 habitants ► [source](#). La croissance démographique dans la région est soutenue : depuis l'an 2000, la population augmente de 0,8 % en moyenne annuelle, contre + 0,5 % en France métropolitaine. Elle continue cependant à ralentir depuis une quinzaine d'années.

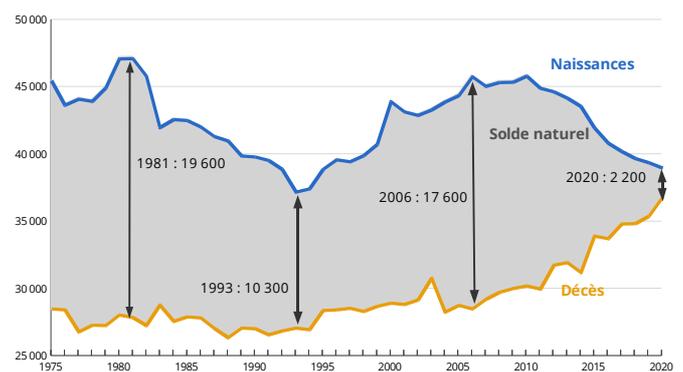
Solde naturel : un niveau historiquement faible

La croissance de la population résulte à la fois de l'excédent des naissances sur les décès (solde naturel) et de celui des arrivées dans la région sur les départs (solde migratoire). Dans la région, la hausse de la population est essentiellement liée à l'excédent migratoire, estimé à 19 000 habitants en 2020. Le solde naturel s'amenuise. Équivalent à l'excédent migratoire avant 2015, il atteint en 2020 un niveau historiquement bas de + 2 200 habitants ► [figure 1](#). Cette diminution résulte de deux facteurs : la baisse des naissances et la hausse des décès.

Chute des naissances neuf mois après le premier confinement

En 2020, 39 000 bébés sont nés dans les Pays de la Loire, soit 1 % de moins qu'en 2019 ► [figure 2](#). Ce nombre est équivalent au niveau historiquement bas du nombre de naissances du milieu des années 1990. Il diminue régulièrement depuis 2010, année à laquelle la natalité a atteint un pic. En France métropolitaine, le nombre de naissances baisse également depuis plus de dix ans. La baisse est plus nette dans la Sarthe que dans les autres départements de la région.

► 1. Évolution du nombre de naissances, de décès et du solde naturel dans les Pays de la Loire de 1975 à 2020



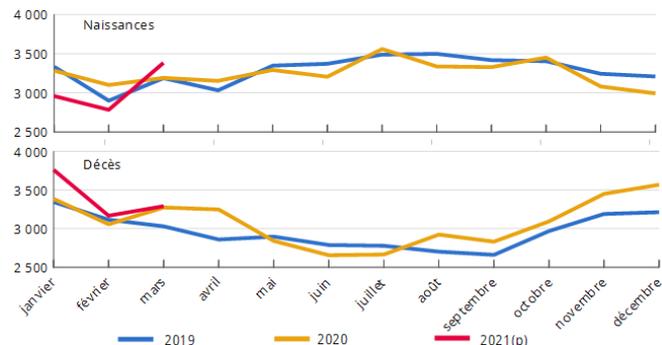
Source : Insee, statistiques de l'état civil.

Le nombre de naissances diminue car, en 2020, l'indicateur conjoncturel de fécondité continue de baisser légèrement, après une diminution marquée depuis 2010. La pandémie de Covid-19 a sans doute eu un impact : la baisse du nombre de naissances est particulièrement marquée en décembre 2020, soit neuf mois après le début du premier confinement (- 7 % par rapport à décembre 2019). Cette chute se renforcerait d'ailleurs aux mois de janvier et février 2021 (- 10 % par rapport aux mêmes mois de 2020). La baisse en février est en réalité moins marquée, 2020 étant une année bissextile. Ces diminutions sont de plus grande ampleur que celles des années précédentes.

Les incertitudes liées à la crise sanitaire auraient ainsi pu décourager durablement les Ligériens de procréer. Les futurs

parents ont aussi pu simplement reporter leur projet : le nombre de naissances remonterait nettement en mars, à un niveau supérieur à mars 2020 (+ 6 %).

► 2. Évolution du nombre de naissances et de décès par mois dans les Pays de la Loire



(p) résultats provisoires

Source : Insee, statistiques de l'état civil.

Les naissances diminuent de façon plus marquée en France métropolitaine, avec une remontée de moindre ampleur puisque la natalité retrouve en mars 2021 un niveau à peine supérieur à celui de mars 2020 (+ 1 %). Les naissances en Loire-Atlantique, dans la Sarthe et en Vendée évoluent de la même manière, tandis que la natalité est moins impactée en Mayenne et en Maine-et-Loire.

En 2020, l'indicateur conjoncturel de fécondité demeure toujours plus élevé dans les Pays de la Loire (1,84 enfant par femme) qu'en France métropolitaine (1,80), même si l'écart diminue nettement depuis 2010. La fécondité est la plus élevée en Mayenne, avec un pic autour de 29 ans. À l'opposé, en Loire-Atlantique, la fécondité est la plus faible et le pic de fécondité le plus tardif.

Outre la fécondité, la diminution du nombre de naissances s'explique également par la baisse du nombre de femmes en âge de procréer depuis 2016, même si celle-ci reste modérée.

Hausse marquée du nombre de décès en 2020...

En 2020, 36 800 personnes sont décédées dans les Pays de la Loire, soit 1 400 de plus qu'en 2019 (+ 4,1 %). Cette hausse marquée est liée à la pandémie de Covid-19, même si l'impact est moindre qu'au niveau national (+ 9,1 % de décès). Par rapport à

► Définitions

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** est la somme des taux de fécondité par âge, observés une année donnée. Il est égal au nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

► Source

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Les naissances et les décès sont comptabilisés au lieu de domicile respectivement de la mère et du défunt, sauf pour le nombre mensuel de décès qui est établi au lieu de décès. Les chiffres sont définitifs jusqu'en 2020 et provisoires pour les premiers mois de l'année 2021.

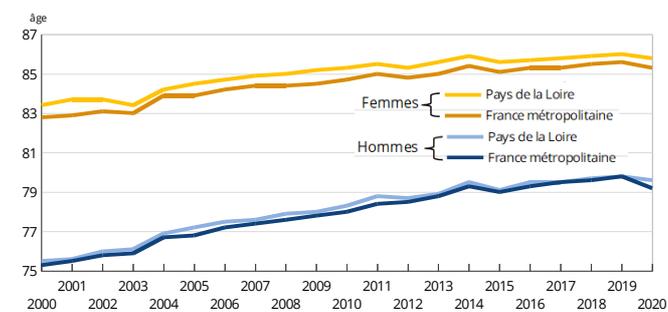
2019, le nombre de décès de 2020 augmente à peine en Vendée. À l'inverse, la hausse est la plus marquée en Mayenne (+ 7,6 %). Dans les Pays de la Loire, le nombre de décès resterait élevé en janvier 2021, augmentant de 11 % par rapport à janvier 2020, soit une hausse équivalente à celle de décembre 2020. La mortalité semblerait cependant retrouver un niveau proche de celui de l'année précédente en février et mars.

Une partie de l'augmentation de la mortalité s'explique par l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges de forte mortalité depuis une dizaine d'années : après une hausse de 0,9 % en moyenne annuelle sur la période 2004-2011, le nombre de décès progresse de 1,6 % par an sur la période 2012-2019, soit en moyenne + 500 décès par an.

... et recul de l'espérance de vie

Dans les Pays de la Loire, l'**espérance de vie à la naissance** recule de 0,2 année pour les hommes comme pour les femmes, en lien avec la crise sanitaire ► **figure 3**. Cette baisse est cependant moins marquée qu'en France métropolitaine (- 0,6 année pour les hommes et - 0,3 année pour les femmes). Elle intervient alors que l'espérance de vie augmente depuis une vingtaine d'années, même si des épisodes de grippe et autres maladies saisonnières ont provoqué des diminutions en 2012 et 2015.

► 3. Évolution de l'espérance de vie de 2000 à 2020



Source : Insee, statistiques de l'état civil

Dans les conditions de mortalité de 2020, une femme ligérienne vivrait 85,8 ans et un homme près de 79,6 ans, soit un net écart en faveur des femmes. L'espérance de vie est plus élevée dans la région qu'au niveau national, même si la différence est moins marquée pour les hommes. Les Pays de la Loire ayant été relativement épargnés par la pandémie, l'écart se creuse en 2020.

L'espérance de vie est la plus élevée en Maine-et-Loire : 86,3 ans pour les femmes, le record des départements français, et 80,3 ans pour les hommes, soit le 8^e rang des départements. Dans la Sarthe, l'espérance de vie est plus faible que dans le reste de la région (85,2 ans pour les femmes et 79,2 ans pour les hommes). Elle diminue pour les deux sexes dans tous les départements, excepté en Vendée. ●

Hélène Chesnel, Ophélie Kaiser (Insee)

► Pour en savoir plus

- Papon S. et Beaumel C., [Avec la pandémie de Covid-19, nette baisse de l'espérance de vie et chute du nombre de mariages](#), Insee Première, n° 1846, mars 2021.
- [Nombre de naissances en 2021 – Mars 2021 : retour à la normal pour les naissances](#), Chiffres détaillés, avril 2021.
- Chesnel H. et Kaiser O., [Stabilité des naissances et hausse des décès en 2020](#), Insee Flash Pays de la Loire, n° 107, janvier 2021.

